

Discipline

Parles-tu cheval ?

Plutôt que de soumettre le cheval à des méthodes pensées par le cerveau humain, certains cavaliers préfèrent apprendre à « parler » le langage de leur monture pour mieux communiquer avec elle. Cette démarche, employée à bon escient, faciliterait la compréhension de l'homme avec l'animal...



Différentes méthodes

Équitation éthologique ou naturelle, nouveaux maîtres, chuchoteurs... différents termes traduisent le courant qui consiste à apprendre à connaître son cheval, s'inspirer de son langage pour obtenir de lui, en douceur, ce qu'on attend de lui. On peut attribuer à Monty Roberts, ancien cascadeur et dresseur de chevaux, le mérite d'avoir médiatisé cette démarche. Sa méthode a en effet inspiré le film *L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*... On peut y voir le héros observer un cheval traumatisé par un grave

accident avec un camion. L'homme se comporte comme l'animal afin d'acquiescer sa confiance. Il ne s'agit plus de soumettre le cheval à la volonté de l'homme, mais bien d'apprendre à parler cheval pour qu'il comprenne plus facilement ce qu'on attend de lui...

Le Join-Up de Monty Roberts

Traumatisé par les méthodes de son père qu'il a vu violenter des chevaux pour les dresser, Monty Roberts part, à 13 ans, seul dans le désert californien pour observer les chevaux sauvages, les mustangs. Il en tirera une méthode d'approche

qu'il nomme le Join-Up et qui est maintenant enseignée dans le monde entier. Elle pourra te paraître assez déroutante et elle est d'ailleurs critiquée par d'autres nouveaux maîtres aux techniques très différentes... Dans un rond de longe, le cavalier commence par chasser l'animal, une démarche inspirée de ce qui se passe dans la nature : un cheval qui souhaite intégrer un nouveau groupe doit d'abord subir l'hostilité de ses membres qui testent ensuite sa bonne volonté. Le cavalier fait changer le cheval au galop de direction en se plaçant devant lui et en levant les bras énergiquement. Au bout de quelque temps, le cheval trotte doucement en rond, la tête baissée et il se lèche les lèvres en signe de soumission. À ce moment-là, le cavalier accepte que son protégé le rejoigne au milieu de la piste. Ce dernier suivra ensuite son nouveau maître et l'acceptera comme tel.

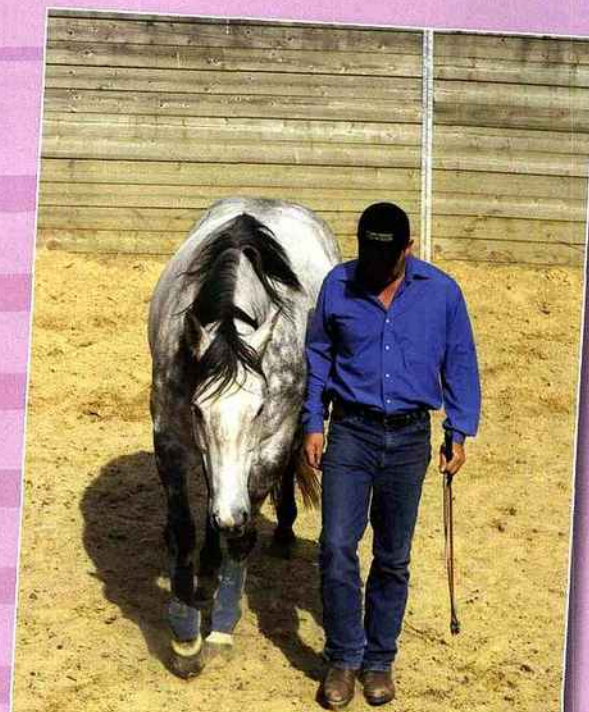
Chacun sa méthode

Pour certains autres nouveaux maîtres, cette méthode est néanmoins relativement violente. D'autres techniques ont été mises en place et largement médiatisées, notamment celle de Pat Parelli (Parelli Natural Horsemanship, PNH), basée sur sept jeux, à réaliser à pied puis à cheval, enseignés en France au Haras de la Cense en région parisienne. L'un de ses plus célèbres adeptes est Andy Booth, connu pour avoir dressé un zorse (croisement entre un cheval et un zèbre). Un licol en corde, un stick de dressage sont nécessaires pour réaliser les exercices et gravir les niveaux, qui vont du « partenariat » avec le cheval à « l'unité suprême ». Le principe est de se faire accepter par le cheval comme un leader, comme il en existe dans un troupeau, et non comme un prédateur. L'animal acceptera alors plus facilement les requêtes de son cavalier. Le jeu de l'amitié, par exemple, a pour but d'exposer le cheval à des situations qui lui font peur et de lui prouver qu'il n'a rien à craindre. On va par exemple lui passer un sac en plastique – dont le bruit et l'aspect font peur à l'animal – sur tout le corps en lui montrant qu'il n'y a pas de danger et que l'homme ne lui veut aucun mal. Une fois en confiance, il est plus facile de débouliner un cheval...

D'autres éthologues se sont fait un nom avec leur propre méthode dont ils ont prouvé l'efficacité. Elisabeth de Corbigny ou Marthe Kiley-Worthington en font partie. Elles organisent notamment des stages pour expliquer leur savoir-faire.

À ne pas mettre entre toutes les mains...

Car attention. Il ne suffit pas de regarder une vidéo ou de feuilleter un manuel pour s'improviser nouveau maître. Ces méthodes reproduites par des cavaliers non-aguerris peuvent même s'avérer très dangereuses si le cheval ne comprend pas ce qu'on attend de lui. Celui-ci va en effet pouvoir devenir nerveux ou bien abuser du manque de maîtrise de son cavalier. Il faut donc avoir déjà une certaine expérience auprès des chevaux, puis assister à des stages organisés par des spécialistes reconnus par la Fédération Française d'équitation pour partir sur de bonnes bases.



Pourquoi se tourner vers l'équitation éthologique ?

Un cheval particulièrement sensible ou bien traumatisé par un événement particulier est un bon candidat à l'équitation éthologique. Les meilleurs cavaliers de saut d'obstacles, et même le milieu des courses, ont parfois recours à ces méthodes qui réussissent à les séduire au vu des résultats obtenus. Les chevaux les plus récalcitrants peuvent se transformer en de véritables agneaux pour peu qu'on sache leur « parler ». Ainsi, un cheval qui ne veut pas rentrer dans un van ou dans les boîtes de départ en course peut obtempérer grâce aux méthodes des nouveaux maîtres. Leurs démonstrations sont parfois spectaculaires !